

# M

Le magazine du Monde



DE QUIMPER  
AUX CHAMPS-ÉLYSÉES  
LES BOUROLLEC,  
NOUVEAUX MAÎTRES  
DU DESIGN

microportraits, esquisse et Lumière



# Le couteau suisse de Constance Guisset.

**LA DESIGNER ET SCÉNOGRAPHE FRANÇAISE PRÉSENTERA SES DERNIÈRES CRÉATIONS AU SALON DU MEUBLE DE MILAN, DU 9 AU 14 AVRIL. CE COUTEAU AUX MULTIPLES FONCTIONS, QU'ELLE POSSÈDE DEPUIS L'ENFANCE, LUI A DONNÉ LE GOÛT DES OBJETS ET DE LEUR FABRICATION.**

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE GODFRAIN

“ J’ai compris très tôt que j’aimais fabriquer des choses. Quand j’avais 8 ans, mon grand-père m’a acheté un établi sur lequel j’ai commencé à réaliser des objets en bois balsa. Ma mère m’a offert pour mes 11 ans une scie à chantourner que j’utilise toujours dans mon studio. C’est à cette époque que j’ai reçu un couteau suisse qui a nourri mon imaginaire. J’ai vite caressé l’idée de vivre comme une sauvage : je rêvais d’être Jane de la jungle et de me construire une cabane. Ce qui me plaisait dans cet objet, c’était la vie potentielle qui allait avec.

Enfant, je dévorais toutes les aventures de Fantômette, de Georges Chaulet. J’ai cherché toute ma vie à ressembler à cette héroïne qui portait les cheveux courts, une tenue jaune, avait de bonnes notes à l’école et un couteau dissimulé dans sa broche en forme de F... Je crois que j’utilisais tous les accessoires de mon couteau suisse, avec une préférence pour la scie à bois et les ciseaux. Ces derniers me servaient à bricoler mes lunettes et à visser tout et n’importe quoi. Les lames et les outils étaient pénibles à

ouvrir, et j’ai toujours eu peur qu’ils se referment sur mes doigts.

Je l’ai emporté au pensionnat de la Légion d’honneur, en me doutant bien que ce n’était pas vraiment autorisé. Adulte, je l’ai longtemps conservé sur moi. Au moment de la mort de mon frère Olivier, qui était très bricoleur, c’est moi qui ai récupéré sa boîte à outils et ses couteaux suisses. Je suis liée à cet objet, car il ressemble à l’adulte que je suis. Dans mon activité, j’ai un côté couteau suisse : je sors de mon chapeau des choses très différentes. Aujourd’hui, malheureusement, impossible de passer le moindre portique de sécurité avec, je me suis résolue à l’abandonner. Même à l’atelier je ne m’en sers plus, car j’ai une ribambelle d’outils à disposition. Néanmoins, j’en ai offert un à bout rond à mon fils pour ses 7 ans. Je me suis dit qu’ainsi, nous pourrions aller nous balader ensemble dans les bois et fabriquer des objets. Il marquera peut-être son enfance comme il a marqué la mienne – je suis certaine que je ne serais pas devenue designer si je n’avais pas eu cette enfance bricoleuse. ”

À VOIR  
INSTALLATION  
POUR ALCANTARA  
AU PALAZZO  
REALE, SALON DU  
MEUBLE DE MILAN,  
DU 9 AU 14 AVRIL.